LES VOYAGES DE MR LEDAIN

Pour comprendre chez Marc LEDAIN 82 ANS son goût pour les voyages, il faut prendre le temps de l'écouter nous parler de sa famille, de son village, de ses rencontres. Certains de ses albums de photos témoignent d'une autre époque et de la richesse des souvenirs de cet homme. Tout commence à l'école, il découvre avec la géographie sa passion pour les paysages : les livres de sa génération enseignent le globe et les mesures de la terre, il explore ainsi le monde avec les cartes et les récits des grands voyageurs et des missionnaires...

Gamin en culotte courte, on remarque déjà son caractère indépendant et sa différence :il se fait la promesse d'aller voir ce qu'il y a derrière la colline de son village, au delà de la vallée. A pied, même si on est volontaire, on ne va pas bien loin, alors il reste le vélo. C'est avec celui de son grand-père qu'à dix ans il fera sa première sortie : direction Velaine-en-Haye et son terrain d'aviation militaire, il accompagne Auguste VAUGENOT et son fils Jean.

Il a 17 ans à la mort de son père, il lui incombe des responsabilités vis à vis de sa mère et de sa sœur cadette Madeleine : l'insouciance de l'adolescent est révolue. Sa carrière professionnelle se déroule à l' aciérie de Neuves Maisons en qualité de chaudronnier. Aujourd'hui encore il regrette l'esprit créatif de l'atelier et la transmission de ce métier.
Cependant il n'abandonne pas ses rêves de voyage, avec un copain Henri POIRINE qui partage la même idéologie, il se débarrasse du carcan du « politiquement correct » et prend son envol.

A 19 ans, Marc et Henri passent deux jours dans les Vosges – direction la route des Crêtes, le col de Bonnefontaine (676 m), la Schlucht (1135 m) : un périple de 250 Km : pas mal pour un premier essai. Les préparatifs sont assez sommaires : on verra au jour le jour. Les nuits ils dorment dans les bergeries. De la volonté, ils n'en manquent pas, mais la fatigue en fin de journée est bien là, les mollets il en faut : les vélos n'ont pas de dérailleur et les crevaisons...

La citation de l'écrivain Michel EYQUIEM DE MONTAIGNE (1533/1592) « les voyages forment la jeunesse » leur va bien. Ils visitent l 'Alsace avec sa capital Strasbourg, le Pont de Kehl... mais sans papier ils ne passent pas la frontière allemande : c'est partie remise ! Pour l'intendance , ils se débrouillent, des branches de sapin mouillées macèrent et donnent du .. café fumé! Des idées il en faut pour parer aux besoins quotidiens : pour coucher ils démontent des meules de blé en tréseaux et en font un matelas confortable, qui sent bon.

En 1946, Marc, soldat à Trêves (Allemagne), profite de son service militaire pour se promener sur les bords du Rhin, on le taxe d'inconscience étant donné l'époque. Les allemands, respectueux comme lui de la nature ne lui posent aucun problème métaphysique....Et, puis les vignes lui rappellent celles de son village....
A son retour, avec Henri ils multiplient les sorties dominicales, et pédalent environ 100 km chaque dimanche, ils constituent ainsi leur capital santé et leur rythme de déplacement..

En 195O, Marc part seul huit jours et traverse entre autre la vallée du Doubs. Il est déçu car fait exceptionnel cette année là il n'y a pas d'eau au Saut du Doubs. Il pratique toujours le camping sauvage, mais s'est équipé d'une toile de tente américaine

En 1951, il veut voir la mer : c'est le rêve de son père qu'il veut réaliser : ils devaient y aller ensemble, qu'importe ce voyage initiatique il le fait avec Henri. La première étape s'arrête à Coulommiers. Le deuxième jour, ils visitent Paris, les Champs Elysés, la Tour Eiffel, et empruntent les boucles de la Seine, encore assez sauvages à cette époque. Des côtes, toujours des côtes ils ignoraient qu'elles étaient si nombreuses, mais ils persévèrent et leur jeunesse fait le reste. D'ailleurs ils n'ont jamais envisagé d'abandonner!... Ils visitent Rouen et son monument le plus prestigieux : la Cathédrale Notre-Dame dotée d'une tour lanterne dont la flèche en fonte culmine à 151 m de hauteur : c'est la plus haute de France. Puis direction LE HAVRE : ils découvrent une ville meurtrie par la deuxième guerre mondiale et des baraquements pour logements provisoires... Enfin la mer, mais il fait froid et tout est gris, Marc aperçoit pour la première fois la ligne d'horizon et l'immensité, ses impressions sont mitigées : c'est le choc, il est partagé entre déception et émerveillement devant cette étendue inconnue…..Ils aperçoivent le paquebot Liberté qui durant les année 50 est le plus grand de France et le troisième dans le monde. C'est à Deauville, enfin, qu'ils prennent leur premier bain de mer, la météo est plus clémente.

A partir de 1952, le vélo n'est plus le seul moyen de voyager, ils empruntent le train à Lyon pour revenir de leur périple sur la Côte d'Azur, le temps leur manque et il faut bien rentrer. Pour la Corse, ils empruntent le bateau et le train, mais pour les 1350 km du tour de l' île c'est toujours à vélo. Le matériel est aussi remplacé. Au début on trouve dans leurs sacoches : une couverture et un tapis de sol avec la toile de tente, des gamelles en fer de l'armée et l'incontournable imperméable américain qui pèse lourd :1,300 Kg ; maintenant c'est un bivouac avec un sac de couchage et son matelas, et surtout un camping gaz et un imperméable en nylon (1 kg en moins) … Dans les années qui suivent, ils s'attaquent aux cols de légende : le Galibier (2556m) l'Iseran (2770m), le Cenis (2083m)... A chaque fois des défis, le cyclisme est un sport exigeant, mais ils découvrent pendant leurs randonnées annuelles, des panoramas exceptionnels où le temps semble avoir suspendu son vol. Ils ne sont jamais blasés : ils visitent aussi d'autres pays : la Suisse, l'Italie, l'Autriche.... : la liste n'est pas exhaustive.
En 1959, un accident au travail emporte son pote. Le coup est dur, avec lui c'est toute sa jeunesse qui fout le camp...

« Une amitié véritable, c'est celle qui repose avant tout sur la communion aux mêmes principes et à la poursuite d'un même idéal. » Gustave THIBON 1903-2001.

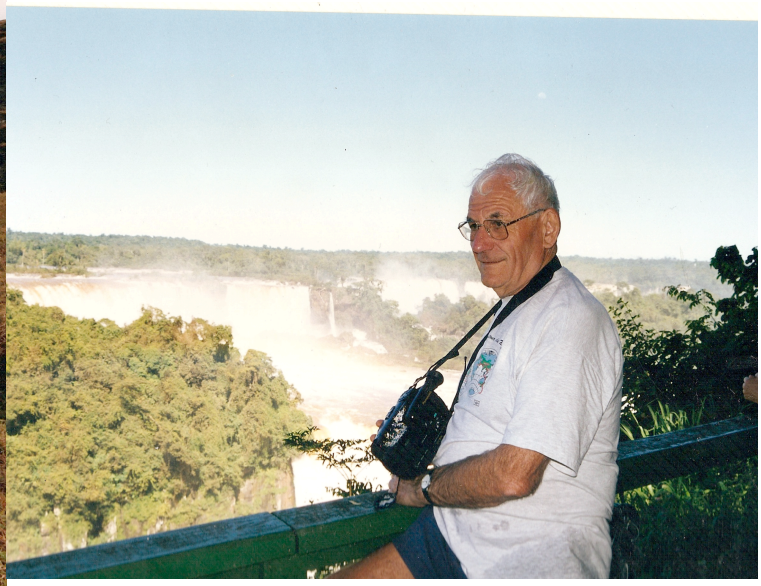
Marc continue sa quête... Il part seul en vélo et traverse entre autres les Pyrénées, la Bretagne... mais le cœur n'y est plus. Il faut savoir tourner la page ... A 50 ans, il passe son permis V.L. et achète sa première voiture une R5. Il doit rouler pour se familiariser avec ce nouveau moyen de transport, il enchaîne les sorties et les voyages. Faute d'entraînement, son vélo de légende est rangé définitivement dans son grenier. Mais il se sent bien seul et la solitude lui pèse. De plus la retraite approche. Il adopte une autre philosophie de vie et de liberté, plus en harmonie avec la nature, qui favorise le respect de soi-même, des autres et de l'environnement. Marc avec ses nouveaux amis s'adonne à la randonnée pédestre. Après la mort de sa mère en 1987, ses copains l'aident à se ressaisir et à prendre conscience que la plus grande faillite d'un être humain c'est de perdre son enthousiasme.

En 1993, il s'inscrit au Club de l'Amitié de Maron qui organise des séjours : il part ainsi l'esprit tranquille à Andorre, Rome, Venise, au Tyrol...

En 1997, il veut encore expérimenter quelque chose de différent. Il choisit de fuir l'ordinaire pour découvrir le «Monde ». A 7O ans, il décide de faire un croisière aérienne autour du monde. Le voyage dure du 2 au 23 novembre de la même année. Départ Paris avec des étapes comme
Mascate : capitale du Sultanat d'Oman - ***Agra*** : 3° ville de l'Uttar Pradesh en Inde - ***Katmandou***: capitale du NEPAL - ***Chiang Maï*** : capitale de la province du Chiang au nord de la Thaïllande – ***Bali***: ville de l'état de Rajasthan en Inde - ***Sydney*** : plus grande ville de l'Australie et de l'Océanie – ***Auckland*** : ville de Nouvelle-Zélande - ***Papeete*** : capitale de la Polynésie Française - ***L' Ile de Pâques***

: située dans l'Océan Pacifique - ***Iguacü*** : Les chutes d'eau situées sur les frontières du Brésil et de l'Argentine - ***Rio de Janeiro*** : 2° plus grande ville du Brésil - ***Dakar*** : capitale du Sénégal.

L'île de Pâques



Iguacü - les chutes d'eau

Au cours de ce périple, il va être plongé dans d'autres civilisations et faire connaissance avec l' Orient. Il va s'émouvoir devant la misère des Indiens qui vivent dans la rue au milieu des immondices. S'interroger sur les superstitions à Bali, découvrir le folklore des souks à Mascate pour les touristes et l'architecture en bois en Thaïllande. Il sera ébloui à Tahiti devant le panorama paradisiaque. Il n'est pas déçu le dépaysement et l'exotisme sont bien au rendez-vous.

Aujourd'hui Marc LEDAIN habite la maison familiale au 42,rue de Toul. Malgré le temps qui passe il s'enchante toujours de tout. Des projets il en a plein la tête, son seul regret c'est son corps qui vieillit inéluctablement. Pour sûr c'est un original, il ne fait jamais rien comme tout le monde. Allez le voir, le bougre, comme nous, vous étonnera...

J.A.L.E.M (Maron - Mai 2010)